

BASKET ► NATIONALE 1 (20^E JOURNÉE)

Erwan André, le patient angevin

Souvent marquée par les blessures, la carrière d'Erwan André n'a jamais été un long fleuve tranquille. Avec l'Étoile Angers, l'intérieur tend à trouver une certaine plénitude. Enfin...

Michaël KŁAWINSKI

redac.sports.angers@courrier-ouest.com

A peine sort-il du parquet qu'il arbore un large sourire. Un sourire loin d'être anodin. Erwan André a cravaché pour continuer de martyriser les cercles. Car son corps ne lui a laissé que très peu de répit. A seulement 29 ans, l'ailier fort a un palmarès long comme ses bras... du côté de l'infirmerie. Deux ruptures des ligaments croisés, un arrachement osseux de la cheville et une fissure du ménisque, rien que ça... Résultat, « trois saisons blanches en huit ou neuf ans de professionnalisme, ça fait beaucoup », souffle-t-il. Mais l'ancien espoir de Cholet Basket s'est relevé. A chaque fois. Bien sûr, il y a eu des périodes de flottement. « Oui, j'ai pensé à arrêter le basket », confie André du haut de ses 2,01 m, notamment à Saint-Léonard (lors de la saison 2016-2017). Je venais de revenir à Angers, en N2, pour avoir un rôle majeur et je me refais les croisés dès la première journée de championnat... » La scoumoune. La vraie. Mais sa détermination à maîtriser son destin a finalement pris le dessus. Une énième fois. Sa fierté.

“Ce serait déjà une victoire de faire toute cette saison”

ERWAN ANDRÉ. Ailier fort de l'EAB.

Ses ressources mentales ne datent pas d'hier. Lors de son premier passage à Angers, en 2013-2014 sous le maillot de l'ABC, son coach de l'époque, Vincent Lavandier, l'avait rapatrié en Anjou après un exercice à vide et la cheville en vrac. « C'était un pari. Je savais que physiquement, il n'était pas apte mais je connaissais ses valeurs humaines », explique le tacticien pas avare d'éloges sur son ex-poulain. « J'adore Erwan. C'est un joueur de sacrifice, un travailleur. Il est facile à vivre dans un groupe mais parfois, il s'auto-flagelle et il a tort. Je trouve qu'il est sous-côté voire mal aimé. Si cela devait arriver un jour, j'aurais plaisir à retravailler avec lui. »

Des mots qui ravissent le principal intéressé. De là, les souvenirs émergent : « C'est l'année où nous sommes montés en Pro B avec l'ABC. Vincent était très dur mais c'était pour



Angers, salle Jean-Bouin, 14 août 2018. Erwan André vit enfin une saison pleine avec Angers.

Photo CO - Josselin CLAIR

mon bien », estime André dont les statistiques n'ont jamais crevé l'écran. Son impact, indéniable, sur les matchs se situant ailleurs. Lavandier toujours : « Je me rappelle d'une victoire au buzzer à Bordeaux et Erwan avait complètement éteint le pivot adverse, John Ford, plus grand et plus expérimenté que lui. En défense, il est capable de se dépouiller pour le collectif. » Si l'été suivant l'aventure angevine prend fin à cause de la règle des trois joueurs de 23 ans en Pro B et du budget étriqué de l'ABC, son apport par petites touches demeure donc remarquable. A l'image de ses deux contres collés en finale d'accession contre Charleville. « C'est un regret car il méritait de retourner en Pro B et sans ces blessures, il aurait fait une autre carrière à cet échelon », conclut Vincent Lavandier.

Aujourd'hui sous les couleurs de l'EAB, le Guadeloupéen essaie encore d'amener sa pierre à l'édifice. Toujours en sortie de banc. « Ce rôle me convient. Tout ce que je veux, c'est

participer et donner le maximum à l'équipe quand je rentre, martèle-t-il. J'ai appris à relativiser et seul le plaisir compte maintenant. » Une joie de jouer qui rejaillit sur le terrain. « Il est très impliqué et c'est un gagnant », estime Laurent Buffard, l'entraîneur de l'EAB. Erwan possède un vrai QI basket. Il doit juste gagner en vitesse dans son jeu. » Capable de dégainer près du cercle ou à longue distance, l'ailier fort peut aussi prendre feu. Comme

ce soir de décembre dernier, contre La Charité (victoire 89-61), où il fut crédité de 14 unités à 4/6 à 3 points, 10 rebonds, 3 passes pour 23 d'évaluation. Preuve que la passion brûle toujours en lui. « Si je peux continuer le basket encore quatre ou cinq ans, mon corps me le dira, prédit-il sagement. Ce serait déjà une victoire de faire toute cette saison. »

LE MATCH

Opposée au Havre actuellement en pleine bourre et auréolée de deux succès de prestige à l'extérieur (à Challans et Bordeaux), l'EAB devra se remobiliser après la gifle reçue à Lorient (90-62), samedi dernier. « Le Havre est peut-être la plus belle équipe de la poule, avertit Laurent Buffard. L'arrivée de Pascal à l'intérieur a amené de l'expérience

supplémentaire et ce sera à nous de jouer avec beaucoup plus de concentration et de respect des consignes pour ne pas subir comme à Lorient. » Le tout sans Labouize toujours blessé à la cheville.

EAB - Le Havre, salle Jean-Bouin, ce soir à 20h.